

## DOUX SOUVENIRS

---

**D**E tous les souvenirs de mes voyages d'autrefois, il en est peu de si agréable que celui de mes visites aux béguinages de Gand et de Bruges (1). La Flandre possède là des bijoux de pierre, d'une rareté unique. C'est ce qu'elle a hérité et conservé de plus original, de plus exquis, des siècles morts.

Dans ces vieilles villes de là-bas, voici tout à coup, au milieu des demeures modernes, le délicieux enclos qui s'entr'ouvre. C'est un hameau du moyen âge ! C'est un jardin de vierges ! On dirait des Van Eyck ou des Quentin Metzys. On a l'impression de marcher dans le paysage d'un tableau. Ah ! qu'on s'y sent loin de tout et loin de soi-même !

Au centre, s'arrondit un terre-plein, une pelouse à fleurettes, comme l'avant-plan des tryptiques. Des arbres frémissent... la clochette de la tour s'éveille, si douce, si calme, ayant l'air de dérouler au vent comme une fumée de sons.

Tout autour de cette grande place, les petits couvents, alignés. Chaque porte est verte, d'un vert de prairie. Les murs peints en rouge ou en gris, avec un pignon qui monte en escalier régulier... les fenêtres sont comme des premières communiantes, à cause des rideaux de fraîche mousseline où les géraniums des châssis ont un rose de lèvres derrière un voile.

(1) Ma première visite date de 1870. J'étais au milieu de ces asiles de tranquillité et de paix, en compagnie de mon ami A. P..... au moment où se déclarait la guerre franco-prussienne. En 1872, j'y retournais en compagnie d'une tante bien-aimée, qui fut pour moi une seconde mère. J'y revenais encore, l'année suivante, avec une épouse chérie qui, hélas ! ne vit plus, elle aussi, que dans le souvenir des beaux jours passés en sa douce compagnie.